théâtre de Caen

Weinen, Klagen, Sorgen

Cantates de Weimar

Jean-Sébastien Bach
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé

CONCERT

mar. 10 novembre 2026 à 20h

durée : 1h20

VILLE DE CAEN

PROGRAMME

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

« Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » BWV 12

1. Sinfonia
2. Coro : « *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* »
3. Recitativo : « *Wir müssen durch viel Trübsal* »
4. Aria : « *Kreuz und Kronen sind verbunden* »
5. Aria : « *Ich folge Christo nach* »
6. Aria : « *Sei getreu* »
7. Choral : « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* »

« Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten » BWV 172

1. Coro : « *Erschallet, ihr Lieder erklinget, ihr Saiten !* »
2. Recitativo : « *Wer mich liebet, der wird mein Wort halten* »
3. Aria : « *Heiligste Dreieinigkeit* »
4. Aria : « *O Seelenparadies* »
5. Aria : « *Komm, lass mich nicht länger warten* »
6. Choral : « *Von Gott kömmt mir ein Freudenschein* »

« Ich hatte viel Bekümmernis » BWV 21

1. Sinfonia
2. Chorus : « *Ich hatte viel Bekümmernis* »
3. Aria : « *Seufzer, Tränen, Kummer, Not* »
4. Recitativo : « *Wie hast du dich, mein Gott* »
5. Aria : « *Bäche von gesalznen Zähren* »
6. Chorus : « *Was betrübst du dich, meine Seele* »
7. Recitativo : « *Ach Jesu, meine Ruh* »
8. Duetto : « *Komm, mein Jesu, und erquicke* »
9. Coro : « *Sei nun wieder zufrieden* » – trio
10. Aria : « *Erfreue dich, Seele, erfreue dich, Herze* »
11. Chorus : « *Das Lamm, das erwürgt ist* »

À PROPOS

Sacrées cantates ! Deuxième rendez-vous de la saison avec Bach, sous la direction cette fois-ci de Sébastien Daucé, à la tête de Correspondances, son ensemble en résidence au théâtre de Caen. Ce programme s'attarde sur l'une des périodes marquantes de la vie du compositeur : les années passées à Weimar. La riche

Ensemble Correspondances
orchestre et chœur
Sébastien Daucé direction

Caroline Weynants soprano solo
Amelia Berridge, Caroline Dangin Bardot, Maud Haering, sopranos
Blandine De Sansal alto solo
Marie Pouchelon, Anémone Robic altos
Raphael Höhn ténor solo
Marco Van Baaren, Randol Rodriguez ténors
Sebastian Myrus, Lysandre Châlon basses solo
Étienne Bazola basse

Simon Pierre violon I
Béatrice Linon violon II
Josèphe Cottet alto I
Kate Goodbehere alto II
François Gallon violoncelle*
Étienne Floutier violone*
Thibaut Roussel théorbe*
Johanne Maître hautbois
Mélanie Flahaut basson*
Mathieu Valfré orgue*
Sylvain Fabre timbales
Julian Zimmerman trompette I
Jean-Daniel Souchon trompette II
Olivier Mourault trompette III

** basse continue*

avec la participation du **Chœur de Chambre du Conservatoire & Orchestre de Caen**, dirigé par **Priscilia Valdazo**

Alexandrine Breteau, Manon Buvron, Gaëlle Joubert, Hadrien Joubert, Mariam Khanamiryan, Émeline Epp, Hortense Flin, Valentine Ford, Lise Lefebvre, Christel Prado, Mina Samson, Audrey Lebouteiller, Valériia Tkachenko, Paloma Savigny Mayo, Agathe Gohin Catois sopranos

Marie Auzou, Olena Bliednykh, Marine Collet, Isabelle Dibon-Bousquet, Delphine Dupont, Marie-Odile Ismaïli, Barbara Lozada, Frédérique Mabilais, Rima Nouri, Marie-Claire Pocreau, Paulina Tirvert, Maryna Shvedova, Jeanne Auguet, Emma Cohen de Marco, Priscilia Valdazo altos

Ulysse Chappuis, Marc Leduc, Ulysse Leroux, Florent Lucet, Christophe Martineau, Pierre-Louis Gosselin ténors

Pierre-Édouard Baillet, Rémi Brunschvicg, Laurent Chemla, Fabrice Dupray, Erik Ghazaryan, Yann Henry, Hélory L'Hernault Roulière, Augustin Louche, Heritiana Tsilavo Franck Randriatenaina, Nicolas Savagner, Zeidan Aslanov basses

bibliothèque de musique, les moyens d'ampleur mis à sa disposition – grand orgue, chanteurs, instrumentistes – stimulent la créativité de Bach qui s'essaye à la cantate d'église et aura pour mission d'en composer une chaque mois.

En 1714, il signe trois pièces majeures du genre, qui occuperont une place toute particulière dans sa carrière. Sa durée permettant d'installer une véritable progression dramatique, « *Ich hatte viel Bekümmernis* » – « J'ai grande affliction en mon cœur » – est probablement celle dont il est le plus fier. À sa déchirante ouverture succède l'expression avec allégresse de la joie et de la louange divines. Celle qui donne son nom à ce programme, « Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen » – « *Les Pleurs, les Lamentations, les Tourments et le Découragement* » – est l'une des plus célèbres. Sa puissance émotionnelle intensifie les souffrances humaines qu'elle dépeint. Quant à « *Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten* » – « Résonnez cantiques, sonnez instruments à cordes » –, véritable hymne joyeux avec ses trompettes éclatantes, elle comptait parmi les cantates préférées de Bach.

NOTE D'INTENTION DE SÉBASTIEN DAUCÉ

Après un premier programme dédié aux toutes premières cantates de Bach composées lorsqu'il occupait son poste de maître de chapelle à Mülhausen, l'Ensemble Correspondances poursuit ce chemin avec Jean-Sébastien Bach avec la deuxième étape qui a marqué la vie de ce tout jeune compositeur : son arrivée à Weimar.

Weimar est en réalité plutôt un retour : alors qu'il n'avait que dix-huit ans, il y a occupé un premier emploi de « laquais et violoniste » dans l'orchestre du frère du duc de Weimar. Il s'y fait entendre et repérer comme organiste, ce qui lui assure quelques mois plus tard d'obtenir la tribune d'Arnstadt. On sait que ce premier poste ne tiendra pas non plus très longtemps : les récriminations régulières de ce jeune musicien, mécontent du chœur, ajoutées à ses altercations avec d'autres musiciens, et son absence unilatéralement décidée de quatre mois pour aller rendre visite au grand Dietrich Buxtehude auront passablement irrité le clergé…

À l'automne 1707, il arrive donc à Mülhausen au poste d'organiste. C'est cette année que sa première cantate voit le jour, inaugurant un cycle

monumental qui lui vaut d'être trois siècles plus tard directement associé à ce genre. Les relations avec ses supérieurs sont excellentes, mais la montée en puissance d'un piétisme puritain, méprisant la musique, fait songer à Bach que l'heure du départ a sonné : c'est à Weimar qu'il va chercher une nouvelle position.

En 1708, il devient organiste et premier violon solo à la chapelle du duc de Weimar. Pendant près de dix ans, cette cour lui offre des moyens musicaux à la hauteur de son protecteur : chanteurs, instrumentistes, grand orgue, pour lesquels il compose ordinairement. À partir de 1713, il est en charge de la composition d'une cantate par mois. En 1714, trois cantates majeures naissent sous sa plume.

La première d'entre elles, « *Ich hatte viel Bekümmernis* » aurait peut-être été composée dès Mulhaüsen, néanmoins c'est à Weimar en juin 1714 que la cantate est créée, avant d'être reprise plusieurs fois jusqu'à Leipzig. C'est avec cette œuvre que Bach se présente pour briguer certains postes : c'est probablement l'une de ses musiques dont il était le plus fier. C'est aussi l'une des plus développées de toute son œuvre (plus de quarante minutes). Le texte, centré autour de l'affliction du Chrétien, inspire des lignes et des harmonies déchirantes.

En avril 1714, il compose « *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* », la plus fameuse des trois, retravaillée pour le *Crucifixus* de la grande *Messe en si mineur*. La puissance émotionnelle de ce grand chœur amplifie les « pleurs, les lamentations, les tourments et le découragement » des premiers mots du texte de Solomon Franck.

Enfin, il s'agit de quitter les larmes du pécheur avec la cantate « *Erschallet, ihr Lieder, Erklinget ihr Saiten* », créée en mai 1714. Pour Alfred Dürr, ce fut aussi l'une des cantates chéries du compositeur, qui la redonne à de nombreuses reprises jusqu'à Leipzig. L'orchestration brillante, la virtuosité des chœurs en font un hymne de joie, une réjouissance de la communauté par la musique : « Faites retentir vos chants, faites vibrer vos cordes ! Ô heures bienheureuses ! Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple ! »

PENSÉ POUR VOUS

VENTE DE DISQUES ET DÉDICACES

Retrouvez Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances à la suite du concert pour une vente de disques, accompagnée d'une séance de dédicaces !

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen.
Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium.
Correspondances est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.
L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVIIe siècle.
Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.
L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne.
L'ensemble Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 de la Fondation Bettencourt Schueller.
La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national « art et création pour le lyrique » par le ministère de la Culture – DRAC Normandie.